

Lapid, Gantz, Barak, Oulmert, Halutz... Imbécilité et Inconscience personnifiées...

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 21 juillet 2023



Il suffit parfois de quelques mots, quelques observations, pour que tout bascule... pour que les portes de l'enfer s'ouvrent... Or ces mots, ces phrases ont été émises par d'anciens chefs d'État, d'anciennes personnalités, des chefs d'État-major et autres...

Ci-dessous quelques-unes de leurs expressions :

Ehud Barak – *Le revolver est armé et prêt à tirer ! Il faut cesser les pourparlers chez le président et **entamer une révolte civile.***

Beni Gantz – Gantz prévient Netanyahu : « **Il y aura ici du sang dans les rues** » Netanyahu n'est pas fiable, la nécessité d'un large consensus est obligatoire... Si nous parvenons à un accord et que Netanyahu triche, il en paiera le prix et conduira à une **protestation sans précédent.**

Ehud Olmert – Suite à la poursuite de la législation de la coalition sur la réforme juridique L'ancien Premier ministre Ehud Olmert appelle les États-Unis à réévaluer leurs relations avec Israël : « **Pour tout ce que cela implique** » – Il prévient aussi que « Du sang sera versé »

Dan Halutz – Maariv – « **Ils s'attendent à ce que nous nous portions volontaires pour ces nuls ?** L'ancien chef d'état-major ouvre le tout dans une conversation avec Nesli Breda : « Les pilotes ont gagné les six jours, et il est possible qu'ils gagnent aussi cette protestation. Ce sera une victoire plus importante ! »

Yaïr Lapid – Aroutz 7 – « Le gouvernement israélien nous mène à un désastre national et refuse de le reconnaître. Le gouvernement israélien entre dans cette crise, adoptant une démarche politique, la plus importante et plus dramatique de notre histoire, sans tenir une seule discussion – pas même une seule – sur ses conséquences économiques, sécuritaires,

sociales et politiques », a-t-il affirmé.

Maariv – « *Si la question de probabilité est abolie, toutes les définitions seront violées, toutes les frontières seront franchies. Nous avons besoin de la probabilité, car nous avons **un gouvernement déraisonnable**. Nous en avons besoin car le tribunal est notre dernière ligne de défense* ».

En un mot, ces inconscients ont semé la peur panique dans les cœurs d'innocents civils candides, en distordant et dramatisant les faits réels.

Il ne s'agit pas seulement de trahison mais aussi de fourberie.

Peu leur importe le prix que l'État entier devra payer pour leurs ambitions, narcissisme, individualisme... et le poids plume du sang versé de leurs concitoyens à leurs yeux.

Seraient-ils des monstres, des gibiers de potence, qui sous d'autres régimes auraient croupi depuis longtemps derrière les barreaux ?

Alors, pour ces personnalités, les adeptes de la droite politique n'appartiennent pas à l'élite de Tel-Aviv... ils sont des « Zéros » selon Dan Halutz... qui ne méritent pas qu'on meure pour eux, ou qu'on se porte volontaire pour eux... Alors que le sang coule cela étanchera leur orgueil... Ils se sentiront fiers de leurs capacités, de leurs performances. Ils auront réussi là où aucun ennemi d'Israël n'a réussi.

Pour l'instant, ces pauvre « Zéros » se font tuer comme des cibles basculantes de lapins, jour après jour pour sauver la vie des élites confortablement installées dans leurs luxueux appartements au centre du pays. Eux résident dans les implantations, cultivant leurs terres, et appréhendent jour après jour, le cauchemar de ne pouvoir retourner à leurs enfants, à leurs familles.

Ces Zéros, comme ils les appellent sont des héros qui n'hésitent pas à se porter volontaires pour sauver leurs frères... car ils considèrent ceux qui les détestent et dénigrent tant, comme leurs frères. Et c'est la raison qui les contraint à ne pas lever le bras, l'arme contre tous ceux qui n'ont aucun scrupule à le faire. Ils se laissent porter par la vague sans réagir de crainte de basculer dans la violence, dans la haine de l'autre... Oui, ils sont croyants... ces idiots ont une foi... Dieu les protégera... si Dan Halutz ne le fait pas.

Quant à tous ceux qui refusent de servir dans l'armée, les services de santé, de l'ordre, il est à craindre qu'ils ne puissent jamais regagner leurs places au sein de ce peuple meurtri. Leur révolte est en fait, leur excommunication directe.

Quelque chose s'est brisé en ces derniers mois, que rien ne pourra réparer...

Thérèse Zrihen-Dvir